XXX. Kongress der Schweizerischen Gesellschaft für Dermatologie und Venereologie vom 9. und 10. Oktober 1948 in Basel

Dermatologica. 1949;98:198-199

L'utilisation de la fibroïne de soie en thérapeutique cutanée

M.

Juon

Lausanne

Introduite sous forme de «poudre soie» comme produit de beauté, cette nouvelle poudre hygiénique représente par sa légèreté et sa finesse, son adhérence à la peau, son pouvoir couvrant et son inoffensivité un réel progrès en cosmétologie. La fibroïne de soie étant une protéine du groupe des scléro-protéines, de composition semblable à celle du collagène, de la kératine de la peau, son emploi thérapeutique paraît entièrement justifié. Un procédé original de fabrication réduit la fibre de soie par des phases successives de désintégration, de déshydratation et de broyage à l'état de poudre colloïdale d'une extrême finesse, lui conférant à part les qualités déjà signalées, un pouvoir absorbant et une action anti-infectieuse considérable. D'autre part, son état colloïdal organique permet la fabrication de poudres soufrées, salicylées, etc. et ouvre pour la thérapeuti-

Miescher, Nekrobiosis maculosa

199

que des perspectives intéressantes. Les expériences cliniques effectuées avec la poudre de soie ont démontré que cette poudre peut être utilisée avec succès dans le traitement de l'eczéma, et en particulier des formes intertrigineuses. A part de rares cas montrant une intolérance à l'égard des poudres soufrées ou iodées, la poudre de soie est d'une manière générale très bien tolérée. Dans l'impétigo du visage et le sycosis de la barbe, son action siccative et désinfectante, son emploi cosmétologique parfait, en font un traitement facile et efficace. Son indication principale est cependant la séborrhée et l'acné du visage et du cuir chevelu où la poudre de soie simple ou soufrée enregistre des résultats remarquables tout en étant bien tolérée. (Sera publié in extenso ailleurs.)

Aus der dermatologischen Universitätsklinik Zurich Direktor: Prof. Dr. G. Miescher

Nekrobiosis maculosa

Von G. MIESCHER

An der Schweizerischen Dermatologentagung in Genf (1947) wurde auf Grund zweier Fälle der eigenen Beobachtung das Krankheitsbild der «Granulomatosis disciformis chronica et progressiva» aufgestellt. Charakteristisch für diese sowohl ätiologisch wie pathogenetisch noch völlig dunkle Affektion ist das Auftreten von öltropfenartig sich ausbreitenden gelblich-roten und violett-roten, oberflächlich induriierten, kartenblattähnlichen Herden, vorwiegend an den Unterschenkeln. Das Bild hat klinisch Ähnlichkeit mit der von Urbach beschriebenen Nekrobiosis lipoidica diabetorum, unterscheidet sich aber grundlegend davon durch das Fehlen von Nekrobiose und von Lipoid-einlagerung. Es handelt sich vielmehr um eine die ganze Cutis durchsetzende Granulomatose mit reichlicher Entwicklung von Fibroblasten, Epitheloiden und auch Riesenzellen, aber in regelloser Anordnung und ohne den charakteristischen Aufbau tuberkulöser Granulome oder der Granulome bei Morbus Boeck. Im ersten Fall